

La ripisylve

*Qu'és aquo ? A quoi ça sert ?
Comment l'entretenir ? Quelles essences ?*

A l'attention des élus et propriétaires riverains

Qu'és aquo ?

Ripisylve vient du latin ripa « **rive** » et sylve « **forêt** », elle désigne la forêt de la rive, plus largement l'ensemble des végétaux qui se développent dans le lit majeur d'un cours d'eau.

Une ripisylve fonctionnelle est constituée de :

- **Différentes essences**
- **Différentes strates** (herbacée, arbustive et arborescente)
- **Différentes classes d'âge**



A quoi ça sert ?

Un réservoir de biodiversité

La ripisylve est un lieu de transition entre le milieu terrestre et le milieu aquatique. Elle sert de zone de refuge, de croissance, d'alimentation, de reproduction et de déplacement pour de nombreuses espèces terrestres (mammifères, oiseaux, insectes) ou aquatiques (macro-invertébrés, poissons) grâce aux racines ou branches immergées.

Une amélioration de la qualité de l'eau

Toujours grâce aux racines, la ripisylve est un vrai filtre contre la pollution. Elle endosse une réelle fonction épuratrice en fixant les sédiments et les polluants.

Un maintien des berges

Grâce à leur système racinaire les végétaux stabilisent les berges et réduisent les risques d'érosion et d'effondrement.

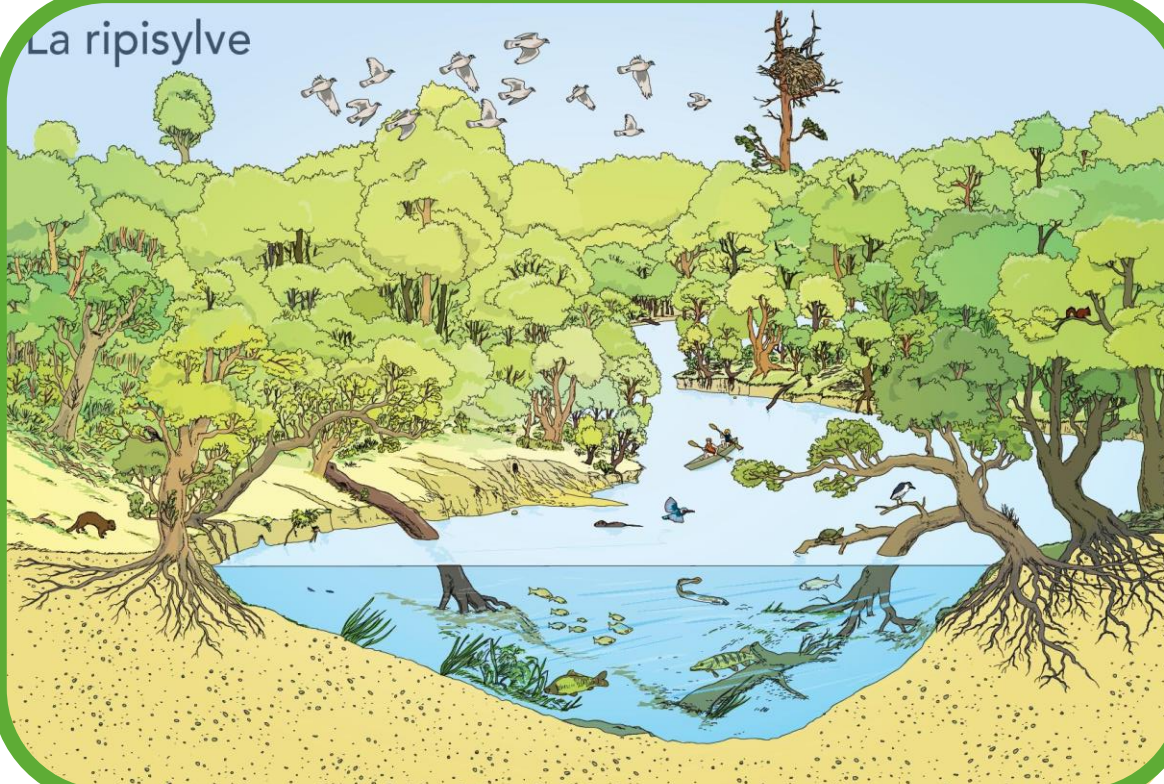
Une protection contre la chaleur

L'ombre apportée par les arbres et arbustes sur le cours d'eau permet de limiter, en période estivale, l'augmentation de la température de l'eau qui peut conduire à une asphyxie du milieu.

Un élément paysager

La juxtaposition de la ripisylve avec d'autres milieux (zones agricoles, forestières, zones humides etc..) crée un paysage plus varié et plus coloré. La ripisylve contribue à l'amélioration du caractère du territoire.

La ripisylve



La base de la chaîne alimentaire

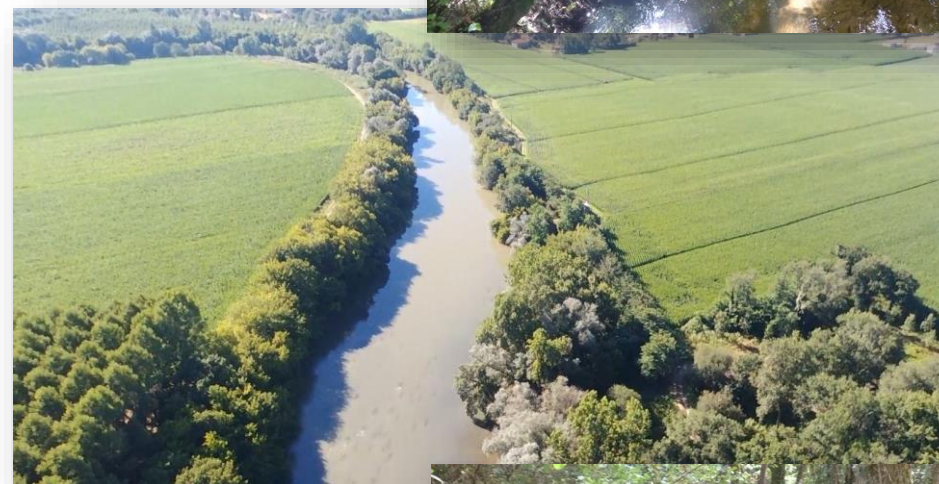
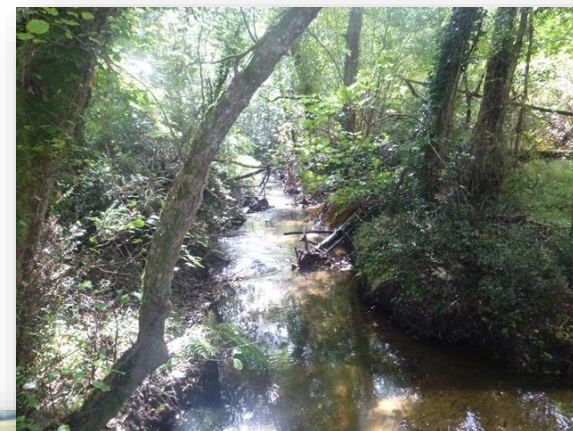
Les débris végétaux (bois, feuilles) qui tombent dans l'eau sont décomposés par des macro-invertébrés, qui sont eux même mangés par des petits poissons qui sont ensuite mangés par des plus gros poissons etc...

Un frein aux écoulements

En temps de crue, les arbres constituent des « obstacles » et dissipent ainsi la force de l'eau, limitant l'érosion excessive. Les végétaux freinent l'eau et brisent les courants.

Comment l'entretenir ?

- Effectuer **des prélèvements d'arbres ponctuels et propres** : effectuer des coupes/recépages à la tronçonneuse.
- **Ne pas effectuer de coupe rase** dans l'objectif de préserver les fonctionnalités du milieu.
- **Ne pas dessoucher** pour ne pas déstabiliser les berges.
- **Ne pas sur-entretenir** (débroussaillage trop régulier) pour permettre un développement des strates arbustives et herbacées.
- **Conserver du bois mort** sur pied ou au sol pour la faune (insectes, oiseaux, mammifères).
- Favoriser la présence d'**essences adaptées**.



Besoin d'un conseil ? N'hésitez pas à contacter les techniciens du Syndicat Adour Midouze.

Quelles essences favoriser sur mes berges ?

Les essences arborées



Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*)



Bouleau pubescent (*Betula pubescens*)



Charme commun (*Carpinus betulus*)



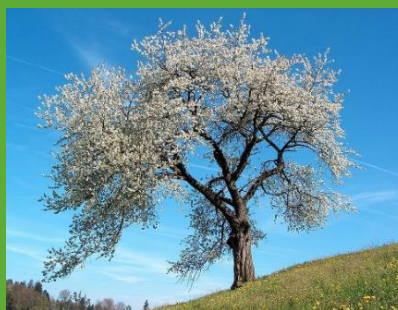
Chêne pédonculé (*Quercus robur*)



Erable champêtre (*Acer campestre*)



Frêne commun (*Fraxinus excelsior*)



Merisier (*Prunus avium*)



Noyer commun (*Juglans regia*)

 **Les essences arborées**



Orme champêtre (*Ulmus minor*)



Orme lisse (*Ulmus laevis*)



Peuplier noir (*Populus nigra*)



Saule blanc (*Salix alba*)



Le platane et le peuplier : des faux amis !

Le Platane : il possède un bon système racinaire permettant le maintien des berges, en revanche sa feuille ne se dégrade pas dans les cours d'eau entraînant un colmatage et une chute d'oxygène. Il est conseillé de pas avoir beaucoup de sujet.



Les peupliers de culture : de par leur système racinaire superficiel, les peupliers ne sont pas adaptés en bord de cours d'eau car ils ont tendance à tomber facilement et à emporter la berge avec eux. Seul le Peuplier noir est une essence adaptée aux berges d'un cours d'eau.

📍 **Les essences arbustives**



Noisetier commun (*Corylus avellana*)



Saule cendrée (*Salix cinerea*)



Saule pourpre (*Salix purpurea*)



Troène commun (*Ligustrum vulgare*)



Sureau noir (*Sambucus nigra*)



Prunellier (*Prunus spinosa*)



Bourdaine (*Rhamnus frangula*)



Viorne obier (*Viburnum opulus*)



Aubépine monogyne (*Crataegus monogyna*)



Sureau noir (*Sambucus nigra*)

Les essences exotiques envahissantes et non adaptées



Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*)



Erable negundo (*Acer negundo*)



Raisin d'Amérique (*Phytolacca decandra*)



Buddleia de David ou arbre à papillons
(*Buddleja davidii*)



Les Bambous



Ailante glanduleux (*Ailanthus altissima*)



Herbe de la pampa (*Cortaderia selloana*)

Les essences exotiques envahissantes et non adaptées



Les Eucalyptus



Robinier faux acacia (*Robinia pseudoacacia*)



Févier d'Amérique (*Gleditsia triacanthos*)

Les essences non adaptées



Balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*)



Berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*)



Les Palmiers

👉 Déposer mes déchets verts sur les berges ? **NON !**

👉 *Mais quel est le problème ?*

- Déposés en masse le long des berges, les déchets verts provoquent une asphyxie des végétaux présents et le pourrissement de leurs racines, **ce qui menace à terme la stabilité des berges.**
- Les résidus de tontes se décomposent dans l'eau et contribuent à la **pollution organique du cours d'eau.**
- Ces pratiques entraînent un risque de **propagation d'espèces envahissantes et non adaptées** coupées dans son jardin.

👉 *Que faire de mes déchets verts ?*

- S'abstenir de jeter ses déchets verts sur les berges ou dans le cours d'eau, mais aussi dans les endroits humides (mares, fossés...). Si possible, ne pas les brûler mais plutôt les rassembler et **les valoriser soit par le compost, le broyat** ou en les **amenant en déchetterie.**



Syndicat Adour Midouze

☎ : 05.58.46.18.70

✉ : contact@adourmidouze.fr

🌐 : www.adourmidouze.fr